

Dracula, un monstre de la nuit.

Même si les vampires sont issus d'œuvres littéraires (*The vampyre* de John Polidori – 1819, *Camilla* de Sheridan Le fanu - 1872, et bien sûr *Dracula* de Bram Stoker - 1897), le cinéma naissant a rapidement utilisé ces sulfureux personnages pour créer un mythe. Aujourd'hui encore, la série *Twilight* (*Tentation* de Catherine Hardwicke - 2008) utilise la fascination autour des vampires pour proposer une histoire modernisée de ces créatures devenues populaires.

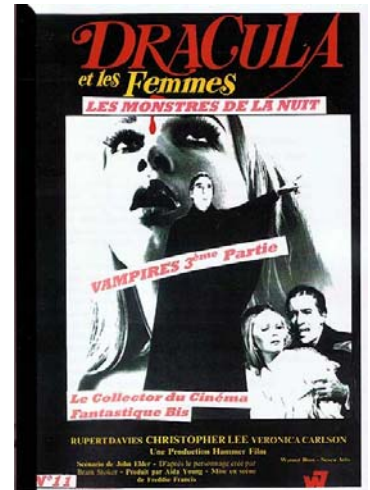
Le cinéma muet se prête parfaitement aux aventures effrayantes et monstrueuses des suceurs de sang. Si les écrans français se délectent des aventures feuilletonesques de Louis Feuillade (*Les Vampires* – 1915/1916), le premier vampire à l'écran serait américain. (*Vampyr of the coast* – 1909). Les premiers films s'éloignent du livre en ne gardant que l'étrangeté et le fantastique de cette histoire. Le premier chef d'œuvre arrive en 1922. Friedrich W. Murnau est fasciné par cette histoire et décide d'en faire un film. Malheureusement il n'obtient pas les droits d'adaptation du roman. Qu'à cela ne tienne, il créera son propre personnage *Nosferatu* (1922) et cela lui procurera plus de liberté artistique et d'inventivité que l'on retrouvera, par la suite, associée au mythe du vampire (ongles crochus, porteur de peste, crainte du soleil...). C'est l'étrange, squelettique et longiligne Max Schreck, qui interprète ce monstre de la nuit. Dix plus tard, Carl Theodor Dreyer réalise le deuxième chef d'œuvre consacré au vampirisme (*Vampyr* -1932). L'incarnation, les liens avec le sang et la femme vampire sont quelques-uns des éléments ajoutés au mythe par le film.

Le premier vampire parlant au cinéma fut interprété par Bela Lugosi dans le *Dracula* de Tod Brownig (1931). Le succès de ce personnage maléfique fut immédiat. S'en suivit toute une série de films axée autour des vampires et de Dracula. Des déclinaisons familiales (*La fille de Dracula*-1936, *Le fils de Dracula*-1942, *Les maitresse de Dracula* -1960, *Les enfants de Dracula*-1974) aux croisements des mythes (*Dracula contre Frankenstein*-1970, *Santo contre les trésors de Dracula*-1968, *Le loup Garou contre Dracula*, *Hercule contre les vampires*-1961, *Superman contre les femmes vampires*-1962...) pour tomber dans les parodies (*Deux nigauds contre Frankenstein*-1948, *Le bal des vampires* de Roman Polanski-1967, *Dracula père et fils*-1976... il y a même eu *Les Charlots contre Dracula* en 1980).

Si le vampire est devenu, dans l'imagination collective, un(e) mort(e) vivant(e) qui sort la nuit de son tombeau pour aller sucer le sang de ces victimes, il a su prendre, au fil des années, toute sorte de forme. De *The Thing* (John Carpenter-1982), la chose qui se nourrit de sang des chiens et des humains à *Alien* (Ridley Scott-1979) le parasite sanguinaire venu de l'espace, en passant par la symbolique de l'immortalité et du sang comme cure de jouvence, le mythe du vampire a su s'affranchir des années.

De nombreux cinéastes se sont intéressés à ces personnages. Ils ont modernisé, adapté, innové en offrant une vision parfois plus sanguinaire ou crépusculaire, la légende fondatrice de la vampirologie. Georges A. Romero (*Martin*-1977), David Cronenberg (*Rage*-1978), Werner Herzog (*Nosferatu fantôme de la nuit*-1979), Tony Scott (*Les prédateurs*-1983), Francis Ford Coppola (*Dracula*-1992), Neil Jourdan (*Entretien avec un vampire*-1994), John Carpenter (*Vampires*-1998) ont su redonner une vision personnelle du mythe. Dernièrement la série des *Twilight* a rajeuni l'étrange et blafard Dracula en un jeune adolescent.

Cette très courte histoire du vampire au cinéma est l'occasion de questionner le spécialiste des œuvres cultes (et ces navets aussi) du cinéma vampirique, Eric Escofier. Chaque année, cet ancien projectionniste sort un fanzine « Les monstres de la nuit » qui propose dans sa dernière publication d'explorer le mythe du vampire au cinéma pendant la période allant de 1967 à 1974. Les périodes antérieures étaient abordées dans les deux volumes précédents.



Le vampire est un mythe qui vous fascine. Vous le trouvez actuel?

Il me fascine bien que je préfère celui de Mary Shelley avec son "Frankenstein". Mais je ne crache pas dans la soupe, il a été mon premier roman de jeunesse. Le trouver actuel? Je pense que l'on produit trop de films sur Dracula. Le mythe est usé. On l'a mélangé à toutes les sauces et je trouve que la nouvelle génération de réalisateurs et d'acteurs n'a pas l'envergure de nos ancêtres. Il est difficile de faire mieux de ce qu'on fait les Studios Universal, ou Hammer...

Pour vous, quel film est le plus fidèle à l'œuvre de Stoker?

Le film le plus fidèle à l'œuvre de Stoker est sans aucun doute : "LES NUITS DE DRACULA" mais il est dommage que son metteur en scène Jesus Franco a fait de l'œuvre une nullité tant dans la réalisation que la photo ou la musique. Quand à C.Lee il est y excellent. On se demande qu'est-ce qu'il est venu faire dans cette galère...

Bela Lugosi ou Christopher Lee correspondent au Dracula de votre imaginaire?

Bela Lugosi excelle dans "Le Retour du Vampire" de Laew Landers et "Deux Nigauds contre Frankenstein" où dans la peau du Comte Dracula, il est supérieur à sa prestation dans le film de Browning en 1931. Pour ma part, je suis plutôt pour C.Lee qui a bercé mon adolescence avec Peter Cushing. Il est vrai que dans les films de la Hammer, il est le vampire par excellence se rapprochant d'ailleurs du personnage de Stoker. Lugosi était trop théâtral. Je le trouvais pas crédible...Mais hormis ces deux acteurs reconnus, on oublie toujours de citer deux autres personnages qui ont marqué le cinéma fantastique européen : Walter Brandit pour l'Italie avec : "La Maîtresse du Vampire" et "Des Filles pour un Vampire" et bien sur le grand German Robles pour le Mexique avec "Les Proies du Vampire"....

La partie 4 de votre formidable dossier sur les vampires est prévue pour 2010?

Il n'y aura pas de 4ème volet sur les Vampires au cinéma. 3 c'est déjà trop et j'ai peur de lasser les gens. D'autre part, je me suis arrêté avec "LES 7 VAMPIRES D'OR. Après je n'ai plus visionné aucun film de vampires. Donc le N°12 sera consacré à la Saga du feuilleton "Au Delà du Réel", Un dossier sur les descendants de Frankenstein et une interview de Don Glut.

En même temps, je prépare avec mon ami Bertrand (EURO BIS) un énorme ouvrage qui sortira en presse sur "PETER CUSHING". Sa vie et ses films.

© Reuves-de-cinema.net

Bibliographie :

Les Vampires, Tony Faivre – Le terrain vague – 1962

Les Vampires au cinéma, David Pirie – Oyez (Bruxelles) - 1977

Les monstres de la nuit – Dossier les vampires, Eric Escofier-fanzine -2007/2009